



JABIN BOTSFORD/THE WASHINGTON POST VIA GETTY IMAGES

## Dieu n'en a pas fini avec Trump

Son rôle dans la survie de cet homme est plus clair que jamais.

- Joel Hilliker
- [17/07/2024](#)

Dieu n'en a pas encore fini avec Donald Trump.

Le samedi 13 juillet, la balle d'un assassin *lui a frôlé l'oreille*. Si le fusil avait été pointé à quelques nanomètres sur la droite, Trump serait mort. Au moment où la balle est passée à la vitesse de 915 mètres par seconde, s'il avait tourné la tête, il serait mort. S'il avait la tête tournée de quelques centimètres vers la droite, il serait mort.

Au lieu de faire du président un martyr, l'homme qui voulait l'assassiner a renforcé son image de guerrier et de héros aux yeux de nombreuses personnes.

PT\_FR

Plutôt que de plonger le mouvement politique de Trump et la nation tout entière dans le chaos, ce tireur les a unis et les a ralliés à l'homme qu'il essayait de tuer.

Si cette balle avait été tirée à quelques millimètres *sur la gauche* et avait complètement manqué Trump, vous n'auriez pas vu ces images emblématiques d'un homme ensanglanté, le poing levé, disant « Combattez, combattez, combattez ».

Tous les efforts déployés par les détracteurs et les ennemis de cet homme pour l'affaiblir, l'entraver, le disqualifier et maintenant même *l'assassiner* finissent non seulement par échouer, mais aussi par tourner à son avantage.

Il y a une raison à cela. Elle est de plus en plus évidente pour quiconque a les yeux ouverts.

C'est de la providence. Dieu a encore du travail à faire avec Donald Trump.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a attiré l'attention sur les prophéties de 2 Rois 14 et d'Amos 7 qui concernent Donald Trump. Cela est expliqué en détail dans son livre [L'Amérique sous attaque](#).

En raison de certaines parties de ces prophéties qui ne se sont *pas encore* réalisées, M. Flurry a déclaré que Trump reviendrait, au moment où il a quitté Washington il y a 3 ans et demi.

Une improbable série d'événements a ramené Trump du bord de la défaite : après deux mises en accusation, des dizaines d'accusations criminelles, une descente du FBI à son domicile, des inculpations et une tentative de meurtre qui a échoué de justesse, il est maintenant l'inévitable prochain occupant du bureau ovale. C'est une preuve époustouflante de la fiabilité de cette prophétie.

Les ennemis de Trump sont excédés et furieux. Cela fait des années qu'ils parlent de la nécessité de l'éliminer. Ils ne cessent de crier, de plus en plus fort, que le succès de cette incarnation moderne d'Adolf Hitler signifie la mort de la démocratie américaine et de la paix dans le monde. Certains déplorent maintenant sans vergogne que le tireur ait mal visé. Cependant, la façon dont ce samedi s'est déroulé rendra toute tentative d'assassiner Trump à l'avenir *moins* probable.

De graves questions concernant les services secrets de Trump ont été soulevées. Le fait qu'un tireur ait pu s'approcher à moins de 140 mètres de Trump lors d'un événement public et tirer plusieurs coups de feu relève au mieux d'une négligence criminelle catastrophique. Des témoins oculaires laissent entendre des possibilités encore plus sinistres. Quelle que soit l'explication, il est certain que ces lacunes en matière de sécurité doivent être comblées. La menace qui pèse sur Trump devrait être prise plus au sérieux.

Samedi après-midi, M. Flurry donnait un discours public sur Abraham Lincoln et les leçons à tirer de la guerre de Sécession. Il a abordé les frustrations de Lincoln face à l'inefficacité de ses généraux, et a expliqué comment le Nord n'a pas pu avancer, mettre fin à la guerre et sauver l'Union que lorsque le président a trouvé un homme qui adhéra à sa grande stratégie de « guerre totale ».

M. Flurry a terminé son message sur une note qui donne à réfléchir, en lisant, sans commentaire, les derniers paragraphes de *Lincoln and His Generals (Lincoln et ses généraux)*, de T. Harry Williams. Il s'agissait du dernier ordre notable de Lincoln, télégraphié au général Grant : « Que l'on presse. » *Finissez le travail*. Dieu s'est servi de Lincoln pour réunifier les États-Unis d'Amérique, et ce travail a été achevé.

Dans le dernier paragraphe du livre, T. Harry Williams écrit de manière brusque : « Le 8 avril, un samedi, Lincoln monta à bord du *River Queen* et rentra chez lui. Alors que le bateau quittait l'embarcadère, Lincoln resta un long moment à regarder le pays en arrière. Il pensait peut-être aux années de défaite ; à McClellan, Burnside et Hooker ; ou au moment de la victoire, à Grant et à Sherman. Ce jour-là, John Wilkes Booth s'inscrivit à l'hôtel National de Washington. »

Ceux qui ont entendu le discours de M. Flurry ont réfléchi à sa référence à l'assassinat de Lincoln. Deux heures plus tard, un prétendu John Wilkes Booth moderne a échoué dans son entreprise meurtrière.

Dieu n'en a pas encore fini avec Donald Trump. Attendez-vous à ce que les efforts visant à détruire cet homme continuent de se retourner contre leurs auteurs, du moins jusqu'à ce que ces prophéties s'accomplissent.

Quel est le travail que Trump doit encore accomplir ? Vous devez vous convaincre de la réponse à cette question. Et vous pouvez le faire en lisant *L'Amérique sous attaque*.

« C'est Dieu seul qui a empêché l'impensable de se produire », a déclaré Trump dans un communiqué le 14 juillet.

Il a tout à fait raison. Ses ennemis sont en train d'être contrecarrés par Dieu Lui-même. Cependant, ils ne reconnaîtront pas ce fait. Ils ne tireront aucune leçon de ce qui s'est passé hier.

Et vous ?